

XYZ. La revue de la nouvelle



Le voile de Garbo

Réjean Bonenfant

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2881ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bonenfant, R. (1987). Le voile de Garbo. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 19-19.

Le voile de Garbo

Réjean Bonenfant

J'avais un petit creux, quelque part sous la cage thoracique, quand je l'ai rencontrée qui marchait près d'un précipice. J'ai eu envie d'elle. Je lui ai parlé. Et j'ai encore parlé. Ça a duré quelque temps. C'était presque beau. Mais l'amour, tout le monde le sait, exclut la personne qui parle. Je pris peur. J'avais peur de tout. De moi. D'elle. De tous ces gens qui pompent et repompent l'âme de leurs semblables et se la recrachent en pommades anti-rides. Les amants de la séduction sont, me disais-je, des insectes piqueurs. Ils se promènent avec des petits crabes pendus à leurs cils et ils te sucent le regard; ils te sucent la moelle, la sueur, la salive, les larmes. Ils te sucent le sang. J'ai cessé de parler.

Un goût de terre dans la bouche. Immuable dans la toile de barbelés qui m'isolait de plus en plus des autres, je reconnus que l'amour n'était que ce qui restait quand, de la passion, tu déduisais la passion. Je regardai vivre les autres.

Moi? J'étais peu de choses. Du néant dans de la peau de mâle. Il ne me restait peut-être que l'envie de porter une autre petite peine d'amour sur le monde et son fumier! Et ne pas pleurer.

Puis, muet, me glisser finalement sous un voile, comme une vieille actrice imperméable. Ne plus être là. Écouler le reste de ma vie au neutre, le regard tourné vers l'intérieur, bien enfoui sous le voile de Garbo.